

du Sud se maintient actuellement à un niveau d'environ \$1,500,000 par an. L'Australie a également répondu à l'appel de la Malaisie aux pays du Commonwealth, celle-ci ayant demandé une aide afin de résister à la "confrontation" indonésienne. En plus de poster des troupes et des navires en Malaisie, l'Australie a fourni aux forces militaires malaises en 1964 du matériel, des munitions et du personnel dont la valeur ou les services représentent un déboursement d'environ \$750,000. Avant la fin d'octobre, une compagnie de soldats australiens s'est jointe aux forces malaises de sécurité afin de repousser les troupes que les Indonésiens avaient débarquées sur la côte du pays.

M. Hasluck a fait observer que les attaques indonésiennes contre la Malaisie constituaient une "guerre tout à fait singulière". Bien que les soldats australiens aient pris part à des engagements contre des Indonésiens, l'Australie maintenait avec l'Indonésie des relations diplomatiques et en apparence amicales. L'Australie continuait de faire du commerce avec l'Indonésie, a remarqué le ministre, et vu qu'elle achetait davantage qu'elle ne vendait à ce pays elle contribuait sans aucun doute à renforcer l'économie indonésienne. "Mais, d'ajouter M. Hasluck, nous ne devons de nos jours adopter les attitudes d'autrefois dans des situations de ce genre."

Après avoir participé récemment à la Conférence du Comité consultatif du Plan de Colombo, M. Hasluck s'est vu interrogé sur la question d'une fin éventuelle, dans le futur, de l'aide accordée sous les auspices du Plan de Colombo. Le ministre a répondu que l'aide octroyée par l'intermédiaire du Plan pourrait être centuplée pour répondre encore à tous les besoins des nations bénéficiaires. Ces besoins persisteront durant un certain nombre d'années, a-t-il ajouté; les questions démographiques et leurs incidences sur l'amélioration du niveau de vie sont bien comprises par les pays membres, et elles constitueront de fait le sujet d'étude de la prochaine réunion du Comité consultatif.

L'Australie était-elle préoccupée par la question d'un contrôle étranger de son industrie? Répondant à cette question, M. Hasluck a déclaré qu'un tel contrôle ne posait aucun problème en Australie, et que l'afflux de capitaux étrangers était envisagé d'un œil favorable.

he), s'ent-

) homrie  
, une é  
rces de l  
et conse  
où ils pa  
ralie au